



Synthèses des analyses et débats du second cycle

En bref

Les pages qui suivent synthétisent les échanges ayant eu lieu lors du second cycle de séances du projet « Migrantes ; réalités et médias ». Il s'agit d'approches de médias traitant des migrantes et des femmes des différentes cultures, mais aussi de réflexions sur les médias en général, ainsi que sur diverses problématiques touchant aux migrantes et à leurs cultures, au-delà des médias visionnés. Ces échanges ont eu lieu dans un groupe de travail comportant notamment des femmes issues directement ou indirectement des migrations de diverses communautés.

Ces synthèses peuvent servir à des pédagogues, des enseignants, des animateurs, ou à tout citoyen désirant alimenter ses réflexions et analyses critiques des médias et des phénomènes sociétaux concernés.

Table des matières

Le projet et ses objectifs.....	2
Echanges à partir du documentaire « Women are heroes » de JR (première partie).....	4
Echanges à partir du documentaire « Women are heroes » de JR (seconde partie).....	8
Echanges à partir du film « Miral », de Julian Schnabel (première partie).....	12
Echanges à partir du film « Miral », de Julian Schnabel (seconde partie).....	14

Synthèses des analyses et débats du second cycle

Le projet et ses objectifs

Les médias, principaux fabricants d'imaginaires dans le monde contemporain, peuvent contribuer à vivifier des problématiques, des enjeux, des vécus, à susciter des engagements, ou encore à vaincre des préjugés. Et ils peuvent tout aussi bien diffuser des visions partiales, des idées préconçues et nocives.

On peut constater ces phénomènes, notamment, en ce qui concerne les migrations, et entre autres les femmes issues de ces dernières (ou encore vivant dans d'autres cultures). Les médias peuvent être mis au service de leurs besoins et luttes, mais peuvent aussi participer à leur isolement ou à leur stigmatisation.

Ce sont ces constats qui fondent le projet *Migrantes, réalités et médias*, qui s'inscrit dans notre thématique *Immigration au féminin*. Il s'agit donc ici d'ouvrir des espaces d'échange, pour penser les enjeux concernant les migrantes ; deuxièmement, il s'agit aussi de favoriser une approche critique des médias, quant à leurs façons de traiter ces enjeux ; enfin, il s'agit également de favoriser la production de médias citoyens et alternatifs.

Concrètement, nous avons organisé, avec un groupe de citoyens (comportant notamment des migrantes de différentes communautés), deux cycles de projections, suivies d'échanges.

Ces échanges ont porté à la fois sur les films visionnés, les médias en général dans leur approche des migrantes, les problématiques concernant celles-ci, ainsi que la réalisation progressive d'un documentaire. Celui-ci reprendra les réflexions les plus intéressantes exprimées lors des séances et, en même temps, tentera de pallier aux manques constatés dans les médias abordés.

En même temps, nous avons décidé de synthétiser par écrit les échanges en question, en raison de leur intérêt, et du fait qu'ils peuvent alimenter des approches critiques des documentaires visionnés et des médias en général, ainsi que la réflexion sur les enjeux liés aux migrations au féminin. En outre, nous avons également repris les réflexions menées autour de la production du documentaire par le groupe de travail, du fait que ces réflexions pourraient inspirer d'autres initiatives du même genre, et permettent de voir de quelle façon nous procédons dans cette production.

Voici les synthèses des échanges du second cycle que nous avons organisé, lors du premier semestre de 2011-2012. La suite du projet sera centrée principalement sur la réalisation du documentaire, qui sera alimenté par des entretiens, des séquences de débats, etc.



Synthèses des analyses et débats du second cycle

Nous reproduisons chaque fois des extraits significatifs des échanges, et terminons par des synthèses de l'ensemble de ceux-ci.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, et remercions tous les participants du groupe de travail, à savoir :

BELLAYACHI Atheyatte, CHAABANE Sourour, CHIARADIA Linda, SYLLA Coumba, EL BOUIRI Nora, GERARD Anaïs, GÜRSEVER Meryem, LEMAIRE François, LETROYE Patrice, NEJJAR Khalil, NEJJAR Mina, Nouria, TONGLET Anne et ZINK Daniel.

Synthèses des analyses et débats du second cycle

Echanges à partir du documentaire « Women are heroes », de JR (première partie – 54 premières minutes – : présentation des femmes photographiées par l'artiste)

Ce documentaire est sorti en 2010, et a été réalisé par « JR », pseudonyme de l'artiste dont « Women are heroes » présente, notamment, les œuvres. Ce français réalise des fresques à partir de photos, entre autres, de femmes, dans des pays du Sud et d'Asie, dans des situations particulièrement difficiles, où elles luttent avec beaucoup de courage. Fresques qui sont placées en divers lieux des quartiers où vivent ces femmes. Les effets produits sont souvent assez impressionnants. Le documentaire présente les femmes en question et leur donne la parole. La plus grande partie de « Women are heroes » est consacrée à elles, ainsi qu'à leurs lieux de vie.

Réactions et échanges des participants

- *Les façons de filmer sont très intéressantes ; plongée, contre-plongée, toutes sortes de prises de vues surprenantes, etc.*
- *Tout à fait, il y a beaucoup de dynamisme, d'originalité, de vie ; la musique, elle aussi, est de grande qualité.*

(...)

- *« j'ai trouvé que ce sont des témoignages interpellant, conscientisant ; je me suis juste interrogé sur le fait que les femmes présentées sont photographiées en grimaçant.*
- *Cela vient notamment du fait que l'artiste est parti d'un projet où il a photographié des rabbins et imams grimaçants, en Israël ; il a continué dans cette direction à partir de là.*
- *Je pense que cela vient peut-être aussi du fait que les histoires racontées par ces femmes sont la plupart du temps tristes ; ces grimaces visent peut-être donc pour mettre en valeur le fait qu'elles gardent de l'espoir, ou à adoucir les choses par l'humour.*
- *Il y a peut-être aussi une volonté de ne pas tomber dans les travers du culte de l'image, des visages si parfaits des publicités ou affiches de cinéma ; sans doute, aussi, dans le même sens, une recherche de dérision, de montrer qu'il s'agit de ne pas se prendre trop au sérieux.*

Synthèses des analyses et débats du second cycle

- *Dans le même sens, je crois que des visages tristes auraient fait trop larmoyant, dans ces situations déjà si difficiles ; des visages souriants, par contre, auraient pu faire kitsch, ou trop faciles, ou encore, cette fois, en trop fort décalage avec les situations et leur dureté.*

(...)

- *J'ai bien aimé la façon dont les femmes ont été mises en avant ; et visuellement, l'ensemble est superbe.*
- *Il est positif, je trouve, que la vision ne soit pas misérabiliste, que les femmes présentées se battent, malgré toutes les difficultés.*
- *Oui, c'est rude, mais aussi plein d'espoir.*
- *Dans le même sens, j'ai été interpellé par le fait qu'aucune des femmes interviewées ne veut vraiment quitter son lieu de vie, malgré la dureté de ces lieux.*
- *Certaines parlent tout de même de leur volonté de partir, mais disent en même temps que c'est impossible, pour une série de raisons.*
- *Oui, mais on voit qu'elles sont très attachées sentimentalement à leurs lieux de vie, que ce n'est pas du tout seulement pour des raisons matérielles qu'elles ne partent pas.*
- *Au sujet des médias, des personnes les critiquent, les mettent en cause, disent qu'ils ne sont pas présents quand ils devraient. Nous pourrions revenir là-dessus, et réfléchir à leurs critiques, en rapport avec le média auquel nous travaillons.*
- *Si on compare ça au document belge sur les deux femmes afghanes, on a ici quelque chose de bien plus près des réalités, je pense.*
- *Du point de vue technique, le documentaire est très bien travaillé ; je me pose juste quelques questions sur certains choix ; pourquoi davantage tel continent et pays plutôt que tel autre ? Mais je ne critique pas, je cherche seulement à mieux comprendre comment le réalisateur a travaillé ; au niveau des différentes techniques utilisées, aussi, il y a de quoi réfléchir ; en tout cas, ce média peut aussi nous inspirer pour la création de l'outil que nous élaborons, il est très riche, sur tous les plans.*

Synthèses des analyses et débats du second cycle

- Notons que le réalisateur, à la base, est un photographe ; les paysages qu'on voit sont souvent élaborés à partir de photos plutôt que de séquences filmées, il me semble.

(...)

- Il y a aussi un aspect intergénérationnel intéressant – en plus de l'aspect multiculturel, clairement très riche lui aussi.
- Oui ; dans ce sens, la mise en avant des enfants était intéressante également.
- Un élément marquant est que différents symboles sont utilisés, différents éléments mis en valeur (paysages, éléments des habitats,...), sans doute pour certaines raisons.
- Je pense que c'est peut-être pour introduire les chapitres, surtout, il n'y a peut-être pas toujours une volonté de donner un sens précis ; mais c'est vrai que je me suis interrogé sur les raisons pour lesquelles certaines images reviennent plusieurs fois, pas seulement dans les introductions de chapitres ; mais je pense que c'est surtout pour montrer de façon riche les lieux de vie des gens abordés.

Synthèse

Les participants ont été marqués par les aspects créatifs aux niveaux de l'image, des façons de filmer, de choisir les musiques,...

Les façons de présenter les personnes et leurs vies ont plu également ; ont été noté la volonté de rester près des réalités, tout en évitant de les montrer de façon misérabiliste ; la volonté de donner de l'espoir tout en restant réaliste.

Toutes ces qualités peuvent nous inspirer pour le documentaire en cours d'élaboration ; les travers très fréquents des médias, sont ici, de l'avis général, évités.

Il y a aussi eu interrogation sur les raisons pour lesquelles JR a demandé aux femmes qu'il a photographiées de grimacer. Plusieurs raisons ont été avancées : principalement, éviter à la fois le misérabilisme (visages tristes) et l'esthétique facile, publicitaire et irréaliste, le culte de l'image et du corps, ainsi que la positivité excessive (visages souriants), ou encore une impression de prise au sérieux déplacée.



Synthèses des analyses et débats du second cycle

Il y a également eu interrogations sur une éventuelle volonté de symboliser par certaines images récurrentes, ainsi que sur les raisons de certains choix du réalisateur, au niveau des cultures présentées notamment.

Synthèses des analyses et débats du second cycle

Echanges à partir du documentaire « Women are heroes », de JR (seconde partie – 35 dernières minutes – : présentation du travail de l'artiste)

Ce documentaire est sorti en 2010, et a été réalisé par « JR », pseudonyme de l'artiste dont « Women are heroes » présente, notamment, les œuvres. Ce français réalise des fresques à partir de photos, entre autres, de femmes, dans des pays du Sud et d'Asie, dans des situations particulièrement difficiles, où elles luttent avec beaucoup de courage. Fresques qui sont placées en divers lieux des quartiers où vivent ces femmes. Les effets produits sont souvent assez impressionnants. Le documentaire présente les femmes en question et leur donne la parole. La plus grande partie de « Women are heroes » est consacrée à elles, ainsi qu'à leurs lieux de vie.

Notons que, lors de cette séance, les échanges se sont portés davantage sur la média en cours d'élaboration au sein du groupe, du fait que nous allons, à mesure des séances, nous centrer de plus en plus sur cette élaboration.

Réactions et échanges des participants

- « Ce média peut nous inspirer quant au montage, à la musique, à l'image,...
- On peut cependant noter que le cinéaste est resté plus photographe que cinéaste ;
- Il faudrait, comme ici, viser un panel de femmes le plus diversifié possible ;
- Le dynamisme de ce média est très intéressant ; on bouge beaucoup, d'un pays à l'autre, d'une personne à l'autre ;
- Au niveau technique, il est intéressant de voir comment il a mis en valeur les visages, de façon vivante et esthétique ; on pourra peut-être s'en inspirer ;
- Oui, il serait bon de chercher à faire de même ;
- D'autant que nous avons pour ça, dans le groupe, une diversité se prêtant à ça » ;

Synthèses des analyses et débats du second cycle

Au sujet plus particulièrement du média à réaliser

- *« Au sujet du thème du documentaire à réaliser : dans l'ensemble des médias la migrante est en général sujet de l'étude, ou même objet de la recherche ; ne pourrions-nous pas réaliser quelque chose où elle serait vraiment actrice ? Plus précisément, quelque chose qui mette en valeur comment la migrante voit l'immigration et la société (qui l'accueille ou pas,...) ;*
- *Il ne faudrait pas écarter les belges de souche du débat, cependant ;*
- *Les laisser parler dans le documentaire n'est pas du tout incompatible avec les idées vers lesquelles nous allons ;*
- *Nous pourrions aussi élargir la vision de l'immigré : se rendre compte que les belges « de souche » ont des origines autres quand on remonte dans le passé (exemple, Charles Picqué, Sarkozy,...) ; ou encore, même, que quelqu'un allant de la ville à la campagne peut être vu, sous un certain point, de vue comme un migrant ;*
- *Il faut aussi tenir compte du fait que certaines personnes vues davantage comme des immigrés (par exemple, une marocaine voilée), sont plus « belges » que, par exemple, quelqu'un venant d'Europe de l'Est ;*
- *Attention d'être bien larges dans les approches : de prendre en compte les migrantes des différentes cultures, également européennes,...*
- *Une bonne démarche serait aussi de demander à des personnes interrogées si elles se sentent migrantes ;*
- *Ou de demander, aussi, si les personnes interrogées se sentent des points communs avec les personnes qu'on voit dans les médias sur ces thèmes ;*
- *Dans ce cadre, une bonne démarche serait les micros-trottoirs ;*
- *Lors des interviews, il faudra aussi ne pas influencer les personnes interviewées, les laisser s'exprimer librement ;*



Synthèses des analyses et débats du second cycle

- *Devons-nous nous centrer sur la démarche de l'interview ? Et devons-nous, dans le média, faire entendre les questions posées, ou non ?*
- *Je dirais que non ; sinon, cela fera trop journal parlé ;*
- *Nous pourrions d'abord présenter les visions des belges « de souche » sur la migrante ; puis, interroger les migrantes sur la façon dont elles se voient, et sur leur perception des visions qu'on se fait d'elles ;*
- *Attention de ne pas oublier les migrants, les hommes ;*
- *Nous pourrions aussi passer dans des familles durant les fêtes liées à leur culture ; et dans d'autres sphères encore : la sphère judiciaire, la sphère politique,...*
- *Il faudra présenter les angles habituels sur les migrantes, puis les déconstruire ; p.e. les préjugés sur le Ramadan ; puis, expliquer sa dimension spirituelle,...*
- *Et montrer ces préjugés dans les différentes sphères, également judiciaire, politiques ; et nous pourrions tenter de donner une dimension satirique, humoristique,...*
- *Il serait très intéressant d'interroger des démarches comme celle d'institutions féminines amenant juste les migrantes se baigner à la piscine...*
- *Mais prudence par rapport aux susceptibilités...*
- *Nous pourrions aussi montrer que l'émancipation des femmes est subjective ; pour les unes, c'est la mini-jupe, pour les autres, des pratiques plutôt liées aux traditions, ou d'autres choses encore ;*
- *Dans ce sens, il y a des associations qui vont dans le sens de la société, et d'autres qui ont des visées plus culturelles ;*
- *Il nous faut donc maintenant nous concentrer sur la scénarisation ; et réfléchir à la question de savoir comment nous pourrions nous inspirer des documentaires que nous avons vu ; »*

Synthèses des analyses et débats du second cycle

Synthèse :

Les propositions faites par les participants quant à la réalisation du documentaire en cours d'élaboration (proposition faites sur base du média visionné et lors de l'ensemble des échanges de cette séance) :

- Faire intervenir un panel de femmes le plus diversifié possible ;
- S'inspirer du dynamisme du média visionné : on y bouge beaucoup, d'un pays à l'autre, d'une personne à l'autre,...
- S'inspirer de la mise en valeur des visages, de façon vivante et esthétique, qu'on trouve dans ce média ;
- Réaliser quelque chose où la migrante aurait vraiment une place d'actrice, non, comme c'est en général le cas, de sujet ou d'objet d'étude ;
- Ne pas écarter les belges « de souche ». En même temps, tenter de faire réfléchir sur la diversité des origines, y compris des personnes considérées comme « de souche » ;
- Susciter la réflexion sur le fait que des femmes portant des vêtements traditionnels peuvent être, au niveau de leur mode de vie, très occidentalisées ;
- Nous pourrions d'abord présenter les visions des belges « de souche » sur la migrante ; puis, interroger les migrantes sur la façon dont elles se voient, et sur leur perception des visions qu'on se fait d'elles ;
- Attention de ne pas oublier les migrants, les hommes ;
- Il serait intéressant de mener des entretiens au sein des différentes sphères (judiciaires, politiques, familles,...)
- Une démarche possible serait de présenter les angles habituels sur les migrantes, puis les déconstruire ; p.e. les préjugés sur le Ramadan ; puis, expliquer sa dimension spirituelle,...
- Montrer que l'émancipation des femmes est subjective ; pour les unes, c'est la mini-jupe, pour les autres, des pratiques plutôt liées aux traditions, ou d'autres choses encore.



Synthèses des analyses et débats du second cycle

Echanges à partir du film MIRAL, de Julian Schnabel (première partie)

Présentation de Libération films : « Jérusalem, 1948. Alors qu'elle se rend à son travail, Hind, une jeune femme palestinienne, recueille un groupe d'enfants victimes d'une attaque israélienne. Ainsi naquit l'institut Dar Al Tifel, un pensionnat pour enfants palestiniens. En 1978, Miral, fillette de 7 ans est conduite par son père Jamal à l'institut après le suicide de sa mère. Les années passent et à 17 ans, Miral se trouve à l'heure des choix : partagée entre la défense de la cause de son peuple par la force, et l'idée, inculquée par Hind, que l'éducation est la seule solution.

Après Le Scaphandre et Le Papillon, Julian Schnabel retrace l'histoire de femmes dont les destinées s'entrelacent sur trois générations, animées par une quête éperdue de justice, d'espoir et de réconciliation dans un monde assombri par les conflits, la fureur et la guerre. Miral est l'une d'elles. »

France/Israël/Royaume-Uni, 2010, 1h47min. (Disponible à la Médiathèque de la Communauté Française).

Vos réactions ?

- « Le film est intéressant quant à l'approche de la place de la femme dans la société, quant à ses combats et son courage, aussi.
 - Cette première partie était plus au niveau de la mise en place du décor ; il sera important de voir la suite pour y voir plus clair.
 - Il y a aussi le questionnement quant aux prises de position, en particulier celle de Hind, qui choisit de ne pas s'engager politiquement pour pouvoir travailler à l'éducation.
 - Plusieurs éléments m'ont interrogé ; on voit d'abord une mère morte, et les rites musulmans quant aux morts ; puis, on passe à une fête chrétienne, avec des juifs et un Américain invités ; et il est suggéré que les Palestiniens sont dans une situation trop faible pour combattre, de sorte qu'ils doivent chercher une autre voie, ce combat d'éducation, qui est aussi un choix de cohabiter avec les Israéliens. Dans ce sens, Hind dit à Miral que si elle choisit l'Intifada, elle ne pourra pas rester dans l'école. Il y a aussi donc ce choix de vivre ensemble plutôt que de combattre par la force. L'accent est aussi mis, ainsi, semble-t-il, sur les Palestiniens chrétiens, du fait que Hind est une chrétienne, manifestement.
- Autre élément m'ayant interrogé : le viol de Nadia ; on lui a donné une dimension sociale, car cela se passe dans un milieu défavorisé ; et il y a aussi le fait que la famille est, dans ce cas, musulmane. Cela peut nous pousser à nous interroger, même si je me pose peut-être trop de questions...

Synthèses des analyses et débats du second cycle

Notons que le doublage en français est très mauvais, malheureusement.

- *C'est vrai que c'est un contraste qui pose question.*
- *Le passage en revue historique est intéressant également.*
- *Oui, on passe de la guerre des 6 jours à l'Intifada. Ce qui veut dire aussi que certaines phases de l'histoire ne sont pas reprises.*
- *Le film peut nous amener aussi à cette question : il prend parti pour les Palestiniens. Nous, dans notre média, prendrons-nous position ?*

Autre élément intéressant : les plans rapprochés ; on pourra en faire également, cela produit un effet intéressant. Mais il ne faudrait pas y recourir de trop.

Au sujet du média à réaliser, je trouve que ce serait intéressant de mettre en valeur le fait que, dans beaucoup de situations, différents choix sont faisables. Par exemple, dans ce cas, par rapport aux Israéliens.

- *A ce propos, on peut noter que le film prend position pour les Palestiniens, mais pas contre les Israéliens. Peut-on se demander si c'est volontaire, de montrer que les Israéliens n'empêchent pas l'éducation, n'empêchent que la lutte armée ? Mais je vais peut-être trop loin. »*

(La synthèse se trouve à la fin des échanges de la seconde partie).

Synthèses des analyses et débats du second cycle

Echanges à partir du film MIRAL, de Julian Schnabel (seconde partie)

Présentation de Libération films : « Jérusalem, 1948. Alors qu'elle se rend à son travail, Hind, une jeune femme palestinienne, recueille un groupe d'enfants victimes d'une attaque israélienne. Ainsi naquit l'institut Dar Al Tifel, un pensionnat pour enfants palestiniens. En 1978, Miral, fillette de 7 ans est conduite par son père Jamal à l'institut après le suicide de sa mère. Les années passent et à 17 ans, Miral se trouve à l'heure des choix : partagée entre la défense de la cause de son peuple par la force, et l'idée, inculquée par Hind, que l'éducation est la seule solution. Après Le Scaphandre et Le Papillon, Julian Schnabel retrace l'histoire de femmes dont les destinées s'entrelacent sur trois générations, animées par une quête éperdue de justice, d'espoir et de réconciliation dans un monde assombri par les conflits, la fureur et la guerre. Miral est l'une d'elles. »

France/Israël/Royaume-Uni, 2010, 1h47min. (Disponible à la Médiathèque de la Communauté Française).

« Vos réactions ?

- *La femme est bien valorisée, je trouve.*
- *Touchant et beau au niveau des histoires des personnes, mais peut-être pas toujours assez critique (je pense à l'image d'Itzaq Rabin, à la fin, qui suggérait qu'il s'agissait d'un pur artisan de paix, ce qui, d'après mes informations, n'est pas du tout aussi simple. »*
- *Notons que dans le passé, l'ensemble des films sur la Palestine étaient palestiniens, et c'étaient des films de revendication franche.*

Ce film a certes le mérite de mettre en valeur la femme.

Et c'est aussi un film qui vise la paix ; certes, une paix de compromis. Et il y a aussi pas mal de « flashy » ; mais aussi, vraiment, du touchant ; je pense par exemple au personnage de l'israélienne ouverte.

Il ne faut pas non plus oublier qu'on ignore la réalité de là-bas ; notamment, les Arabes israéliens installés – qui, notons-le, siègent au parlement. Il y a, à ce propos, le cousin de Miral, qui fait partie de ces personnes, dans le film. Et il y a donc ce phénomène des Arabes prenant la nationalité israélienne, et de ceux ne le faisant pas. Et nous sommes peu informés sur ce sujet.

- *Ce film est intéressant ; mais je m'attendais à ce que le personnage principal soit plus engagé ; j'ai aussi trouvé le tout un peu long.*

Notons aussi que beaucoup reste ouvert ; par exemple, la relation entre Miral et son amie israélienne va-t-elle continuer ?

Synthèses des analyses et débats du second cycle

- Remarquons aussi la qualité technique ; du fait, clairement, des acteurs médiatiques se trouvant derrière (Canal+,...)
- Remarquons aussi le petit flash sur Israël en tant qu'Etat de droit : le fait que le film met en valeur le fait qu'on y respecte le principe de ne pas garder quelqu'un en prison plus de 24h. Je pense que cela est montré volontairement.

Mais n'oublions pas la réalité du pouvoir israélien. Un seul exemple : le service secret israélien est un des plus durs, qui n'hésite spécialement pas à tuer.

(...)

- Personnellement, il me semble que pour quelqu'un qui ne connaît pas assez le sujet, le film n'est peut-être pas toujours assez clair ; par exemple, on ne voit pas les liens entre israéliens de droite et la superpuissance américains. Pour le documentaire à créer, il serait important d'être plus critique et plus approfondis, je pense.
- Oui, il faudrait donner plus de détails, être plus explicites.
- Par exemple, on ne connaît pas le pourcentage d'israéliens ayant l'attitude ouverte du cousin de Miral. Cela serait intéressant.
- J'ai aussi été interpellée par le fait que Miral est très moderne, dans sa façon de s'habiller, et très chic pour son milieu, non ? ce n'est pas la fille arabe « classique ».
- Mais Jérusalem est une ville moderne, comme par exemple Bruxelles ; c'est donc normal. Et même, les Palestiniens et les Arabes israéliens sont très cultivés, bien souvent. Il y a juste la scène de l'embrassement qui est peut-être un peu osée pour cette région.
- Je pense que c'est volontaire, pour casser les stéréotypes.
- Mais moi, je me serais attendue à des femmes voilées.
- Mais les Palestiniennes ne sont pas toutes voilées, loin s'en faut. Certes, avec le Hamas notamment, et comme dans beaucoup de pays arabes, il y a un retour au traditionalisme. Et ce qui joue beaucoup, à ce propos, c'est aussi la condition sociale : plus les personnes sont de milieu plus simple, plus souvent elles sont plus proches des traditions. Je pense à un Irakienne qui m'a dit qu'elle portait le foulard, en Irak, car ils n'avaient plus d'eau courante, à cause de la guerre, et que, comme elle est élégante, ses cheveux n'étaient plus assez beaux ; elle portait alors le voile pour cette raison... (rires)
- Mais je pense qu'elle a dit cela pour détourner la question. Il me semble qu'il faut aussi expliquer pourquoi on porte le foulard. Et je ne pense pas qu'on puisse le porter pour être chic.



Synthèses des analyses et débats du second cycle

- *Mais pourquoi la personne devrait-elle se justifier ? Je pense qu'il s'agit de raisons personnelles. Je pense d'ailleurs que c'est d'ailleurs pour cela que cette femme a dit cela.*

(...)

- *Notons bien qu'il y a beaucoup de raisons différentes de porter le voile. Et que ce qui est important, ce sont les convictions personnelles, pas le fait de porter ou non le voile.*

(...)

- *En tout cas, ces échanges me font penser que le film a réussi à montrer qu'il ne faut pas généraliser.*

Un spécialement bon exemple pour ça est le fait que l'ami de Miral est assassiné car il a voulu négocier. Cela montre qu'il y a eu différentes prises de position, chez les Palestiniens.

(...)

- *Pour en revenir aux échanges sur les femmes des pays arabo-musulmans, je pense qu'elles sont à un tournant, en particulier avec le printemps arabe. elles cherchent de nouvelles façons de se situer ; différentes évolutions se font, et les choses me semblent être sur un bon chemin.*

- *Mais rendons-nous compte que les migrantes ici présentes, dans cette salle, sont sur beaucoup de plan des produits d'ici...*

- *Mais dans les pays d'origine aussi, beaucoup de femmes vivent à l'occidentale ; en tout cas dans les milieux urbains.*

- *Notons, à ce propos, qu'il existe, ici aussi, des différences de ce type entre milieux rural et urbain ; en particulier dans un pays comme la France, où centres et périphéries sont souvent très éloignés. Ce sont d'ailleurs des choses que nous pourrions mettre en valeur dans le documentaire.*

- *Dans le même sens, il y a aussi eu cette évolution ici, cet éloignement de la tradition avec le temps.*

- *Autre aspect intéressant : le film, en suggérant des choses (accords d'Oslo,...) mais sans les détailler peut donner envie au public de s'informer plus ; je pense qu'une telle démarche est très intéressante pour le documentaire à créer.*

Et il y aussi, j'insiste sur ce point, cette intéressante démarche de casser des stéréotypes, en montrant des choses inattendues sur la culture montrée. De cela aussi, nous pouvons nous inspirer.

- *Les médias se focalisent beaucoup sur les pays musulmans ; il est important de ne pas tomber dans ce travers.*

Synthèses des analyses et débats du second cycle

- *Oui, il est important de parler de cultures d'habitude peu abordées, et aussi de s'intéresser aux situations, en Occident, comme celles que nous avons évoquées (fait que dans les régions rurales, les gens restent aussi proches des traditions,...)*
 - *Dans ce sens, il serait intéressant aussi de considérer l'histoire de l'immigration ; nous pourrions par exemple interviewer des italiens de l'ancienne immigration sur la façon dont ils ont été accueillis, car j'ai appris que ça n'a pas été facile du tout pour eux.*
 - *Certes, je suis d'accord, il ne faut pas se focaliser, d'un côté, sur les cultures dont on parle le plus, mais, d'un autre côté, il est important d'agir par rapport à la méconnaissance vis-à-vis de ces cultures ; car, dans les médias, on parle beaucoup, notamment, des cultures arabes, mais d'une façon très imparfaite.*
 - *Oui, il y a tout un travail à faire de ce côté-là. Par exemple, il est important de contribuer au dépassement des amalgames entre Arabes et musulmans.*
 - *Oui, nous devrions bien faire apparaître les diversités. Par exemple, nous avons des voisins subsahariens qui sont musulmans, et lorsque j'ai appris cela, j'ai été étonnée, car je ne me rendais même pas compte que beaucoup de subsahariens sont musulmans. Et qu'il y a des différences entre certains de leurs rites et les nôtres.*
- (...)
- *Il y a des différences, mais plutôt petites, je pense. Mais c'est vrai qu'il y a différentes écoles ; et que le public n'est souvent pas informé sur ce sujet. Et ce sont des choses sur lesquelles il peut en effet être intéressant d'informer. Par exemple, les particularités du soufisme, voir même son existence,... et même, simplement, la différence entre sunnisme et soufisme ;*
 - *Oui ; par exemple, quand j'ai entendu pour la première fois un chiite prier, j'ai été très surpris, puisqu'il invoquait un nom différent de celui que nous invoquons dans nos prières. Ainsi, on voit que même entre musulmans, on ne se connaît pas assez. »*

Synthèse :

Les principales qualités relevées quant au film : au sujet de l'image de la femme, en particulier arabo-musulmane, il casse des idées toutes faites, évite les généralisations ; plus généralement, il réussit à toucher la sensibilité, et fait intelligemment l'apologie de la paix et du dialogue – même si c'est aussi une forme de parti-pris. Il est également bien construit, bien que peut-être un peu long. Si selon certains participants, les choses auraient gagné à être plus explicites, pour d'autres, la démarche suggestive du film est intéressante, car elle peut stimuler l'intérêt, amener le public à mener ses propres recherches.



Synthèses des analyses et débats du second cycle

Dans les aspects posant plus problème, des participants ont relevé, en particulier, une critique parfois peut-être insuffisante du pouvoir israélien.

Au sujet du documentaire à créer, les enseignements tirés par les participants : l'aspect suggestif, stimulateur d'intérêt, est particulièrement intéressant ; en même temps, il peut être indiqué de tenir davantage compte des personnes qui ne connaissent pas bien les sujets abordés ; il serait très important, également, de faire apparaître les diversités, de casser des images toutes faites (diversités au sein d'une même culture d'origine, notamment entre milieux sociaux différents, entre milieux ruraux et urbains, fait que des diversités analogues existent chez les européens « de souche », etc.) ; il serait intéressant, aussi, pour certains participants, de traiter de l'histoire des migrations ; des participants mettent aussi en garde contre le danger de mettre le focus sur la culture arabo-musulmane, du fait que les médias en parlent déjà tant ; pour d'autres, il est justement important d'œuvrer à en donner des représentations plus justes.